« Recherches archéologiques sous-marines à Tyr ». *BAAL* 11, 2007, p. 57-102.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39164>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39164

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « Recherches archéologiques sous-marines à Tyr ». *BAAL* 11, 2007, p. 57-102. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 37, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39164>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Recherches archéologiques sous-marines à Tyr ». BAAL 11, 2007, p. 57-102.

Astrid Nunn

- ¹ Les recherches sous-marines à Tyr sont effectuées depuis 2003 dans le cadre du jumelage entre Tyr et Perpignan. Les premières recherches remontent à A. Poidebard en 1939 (« Un grand port disparu, Tyr. Recherches aériennes et sous-marines », sur le « port Sidonien » au nord) puis à Honor Frost en 1966. Ces scientifiques avaient déjà essayé de dater le port, ce qui reste le but de cette nouvelle mission. Les sondages sous-marins ont fourni de la céramique du Fer et hellénistique. Le môle du port Sidonien a été redessiné. Les blocs de pierre sont pourvus de marques géométriques datables de la fin de l'époque perse ou de l'époque hellénistique. La nouvelle mission fixe au IV^e s. av. J.-C. le terminus ante quem de la construction du môle. Un second sondage a été fait dans le port sidonien, 100 m à l'est du premier et à un endroit où un pêcheur, vivant encore en 2003, a raconté avoir trouvé « 2000 statuettes » dans les années 1960. Ici aussi, la céramique date de l'âge du fer et de l'époque hellénistique. La surprise fut de trouver à 4,40-4,95 m de profondeur 26 figurines très usées en terre cuite. Elles représentent une femme debout sur un piédestal, en habit plus ou moins plissé, et certaines d'entre elles lèvent une main. De nombreuses statuettes de ce type proviennent de la côte méditerranéenne et remontent à l'époque perse. Enfin, dans le « port égyptien », les prospections récentes ont permis de recueillir un fragment de coque d'une épave romaine et de localiser à 5-6 km au large de Tyr et à une profondeur de 36 m une épave phénicienne et la jambe d'une statuette creuse en terre cuite haute de 60 à 80 cm à l'origine. Elle date du V^e ou IV^e s. av. J.-C.

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich